

Jeudi 19 juillet 2018 - En direct de la Pinède Gould / 17^e année

LE PETIT JOURNAL DE JAZZ À JUAN



**BIRÉLI LAGRÈNE & CHARLIER / SOURISSE MULTIQUARIUM BIG BAND
MARCUS MILLER – SPECIAL GUEST : SELAH SUE**

Un proverbe espagnol bien connu dit que, pour maîtriser la guitare, il faut dix années par corde. Comme quoi il faut se méfier comme de la peste ou du bérubéri des proverbes. Parce que, dans ce cas-là, l'ami Birelli n'en serait pas là, lui qui éclaboussa lors de sa première apparition en 1982 (il avait alors 16 ans !) la scène de « Jazz à Juan » de son éblouissante virtuosité et sa phénoménale faculté d'improvisation. Après avoir, au début des années 2000, relevé l'incroyable défi de rejouer la musique de ses origines tout en restant lui-même, sans sombrer dans le piège du narcissisme (l'épopée *Gipsy Project* fut un triomphe), l'un des plus grands guitaristes de notre temps a rendu ce soir hommage à Jaco Pastorius. Des Jaco, il n'en apparaît qu'un par génération, de ces musiciens qui bouleversent et transforment radicalement le milieu dans lequel ils évoluent, sans que dégun ne s'en rende compte sur le moment.

Tragiquement décédé en 1987, Pastorius n'est malheureusement plus là pour voir (et entendre) combien il a compté pour tous les artistes actuels, tout particulièrement pour Biréli, qui joua avec lui et n'a jamais oublié sa passion du jazz-rock. Nouvelle inspiration et nouvelle aventure donc que ce *Remember Jaco Pastorius* qu'il nous a été donné de partager avec Charlier / Sourisse Multiquarium Big Band. Depuis 25 ans et plus de mille concerts, André Charlier et Benoit Sourisse approfondissent une relation musicale et humaine d'une qualité et d'une longévité exceptionnelle. Leur rencontre au sommet avec Biréli s'est révélée riche d'émotions. Emotions toujours avec l'ami Marcus Miller, qui revient sur scène de « Jazz à Juan » avec *Laid Black*, un nouvel Opus (Blue Note/Universal). Comme chaque fois, il va tous nous surprendre en live, pour le meilleur à l'exception du pire, en compagnie de la volcanique Selah Sue !

BIRÉLI LAGRÈNE & CHARLIER / SOURISSE MULTIQUARIUM BIG BAND

Biréli Lagrène (eb fretless), Benoît Sourisse (Pno / org hammond), Pierre Perchaud (g), André Charlier (dm), Nicolas Charlier (perc), Claude Egéa (tp), Pierre Drevet (tp), Erick Poirier (tp), Yves Le Carboulec (tp), Stéphane Chausse : (as, cl), Lucas St-Cricq (as, ts), Stéphane Guillaume (ts & ss, fl, clar), Fred Borey (ts), Fred Couderc (bs & basse clar), Denis Leloup (tb), Damien Verherve (tb), Philippe Georges (tb), Didier Havet (tb).

JAZZAPHORISME

« Méfiez-vous des bassistes ! Ce sont ceux qui emballent le plus après les concerts. Pendant ce temps, comme dit la blague, les batteurs sont trop occupés à ranger leur instrument. »
André Ceccarelli

JAZZYPOTINS**Petit coucou !**

John (McLaughlin), David (Sanborn) et Chick (Corea). Une bien belle affiche, que nous partageons volontiers ! C'était hier dans les backstages de « Jazz à Juan », à l'issue du superbe concert de Chick et David. Et devinez qui était là dans la salle (ni vu, ni connu mais toujours si classe !) ? L'ami John himself, venu leur faire un petit coucou ! Du coup, ils ont dû s'en dire des choses, ces trois-là, du haut de leur mirobolante carrière ! Et partager maints souvenirs de Juan...

**Tragique destin**

On dirait un blaze de proconsul romain mais, en fait, Jaco Pastorius n'était ni romain, ni proconsul, il était américain et musicien, considéré par beaucoup comme le plus grand bassiste de jazz de tous les temps. Le grand Bootsy Collins ira même jusqu'à dire: « avant Jaco Pastorius, je ne savais pas ce qu'était la basse. » En 1975 il enregistre son premier album intitulé (en toute simplicité !) *Jaco Pastorius*, un opus qui va lui apporter la célébrité. Puis il rejoint le groupe Weather Report, au sein duquel lequel il jouera jusqu'en 1982. Entretemps, il accompagne de nombreux artistes (on le retrouve même sur un morceau de

Polnareff : *Une simple mélodie*). Plus largement, Jaco Pastorius a apporté au jazz un vent de folie (une de ses compositions s'appellera d'ailleurs *Punk jazz*). Un soir de septembre 1987, il est violemment battu par un videur de boîte de nuit, après une bagarre avec le directeur de l'établissement. Conduit à l'hôpital, il s'y éteindra dix jours plus tard. Il avait 35 ans... « Le destin mêle les cartes et nous jouons », écrivait Schopenhauer.

Vous avez dit excentrique ?

Les anecdotes sur les « excentricités » de Jaco abondent, parfois amusantes : convoqué en urgence pour une répétition au milieu de la nuit, le batteur Brian Melvin le trouve en train de jouer avec un canard en plastique dans son bain.

Biréli Lagrène, qui le rencontra dans un club newyorkais en 1985, joua illico avec lui jusqu'à l'aube avant de l'accompagner pour une triomphale tournée européenne», n'a sûrement pas oublié ce jour où Jaco sauta du car qui les emmenait de ville en ville et fut retrouvé le lendemain par la police locale, dormant comme un loir ou une marmotte (ou un petit ange !) dans la neige, vêtu d'un seul t-shirt. Comme la neige (ou la musique) eut été monotone ce jour-là si Dieu n'avait créé Jaco...

**Communion**

Les maires de la CASA sont à Juan ce soir, à l'invitation de Jean Leonetti, maire d'Antibes Juan-les-Pins et président de la Communauté d'Agglomération Sophia-Antipolis, heureux de pouvoir concilier dynamisme et modernité avec un patrimoine qui reste d'une fulgurante actualité : « Jazz à Juan »

JAZZ ON THE BEACH

A entendre certains, rester en bonne santé serait de manger ce que vous n'aimez pas manger, de boire ce que vous n'aimez pas boire, et de faire des choses que vous n'aimez pas faire. A « Jazz à Juan », pas de ça, Lisette ! C'est même tout le contraire ! Mangez ce que vous aimez, buvez ce que vous aimez (avec modération faut-il le rappeler), et surtout écoutez toute la musique que vous aimez ! En un mot comme en cent, voilà très exactement ce que se sont dit nos fidèles partenaires, venus goûter sur la plage, en compagnie de leurs invités, aux plaisirs d'un dîner aux étoiles !



A l'instar d'Eric Mauro
Président du Directoire de la Brasserie Mauro,



de M. Cocude, Directeur Général
« Maisons et Domaines Henriot »,



et de Christophe Beja
Directeur Régional MediaTransport/Metrobus

JAZZYPEOPLE !

Jazz Time



D'aucuns adorent la télévision parce qu'en fermant les chasses, c'est aussi bien que la radio. Nous, souvent, on préfère la radio parce qu'avec elle, surtout la nuit, on peut encore rêver (sur une musique de « Jazz à Juan » tant qu'à faire). Figurez-vous que c'est précisément ce que nous proposons Jean-Yves Chaperon et la fidèle équipe de notre partenaire privilégié RTL, ici surpris dans l'intimité de leur studio d'enregistrement à la pinède). Ils sont nos fidèles et bien-aimés partenaires et c'est une joie que de les retrouver chaque année que fait le dieu du jazz. « L'heure du Jazz », c'est toute l'année, tous les dimanches, de 22h à minuit, avec la diffusion d'extraits live des concerts du Festival. Restez à l'écoute...

LE PETIT JOURNAL DE JAZZ À JUAN

est une publication du groupe JJPII (Jazz à Juan Privilège International Incorporated).

Siège social : Pinède Gould, à gauche de la scène, sous les pins à côté du bar presse.

Mise-en-page : Maryline Bailly

Textes : Renaud Duménil

Photos : Gilles Lefrancq

Imprimé par :



Billetterie / Informations :
Office de Tourisme et des Congrès

60 chemin des Sables

42 avenue Robert Soleau

Ouvert tous les jours de 9h à 18h30

www.jazzaiuan.com



C'EST DEMAIN...SI VOUS LE VOULEZ BIEN !

SOIREE JAMMIN SUMMER SESSION



18h30 - Petite pinède
Scott Tixier Quartet



Installé à New York depuis plus de dix ans, le violoniste Scott Tixier est devenu une figure incontournable de la scène new-yorkaise.

On a pu l'entendre aux cotés de Kenny Barron, ou dans le groupe du légendaire Stevie Wonder, avec lequel il a tourné deux ans durant. Repéré à seize ans par le violoniste Jean Luc Ponty, qui a contribué à le faire connaître du public américain, il s'est également produit avec Roger Waters, Anthony Braxton, Cassandra Wilson, Christina Aguilera, Chris Potter, Jon Hendricks, Natalie Cole, Lizz Wright, Ed Sheeran... En 2017 la sortie de son album « Cosmic Adventure » lui vaut de se voir nommé « Best New Jazz Artist » par le magazine « JazzTimes ».

19h – Place Nationale

DYAS

Entre jazz aérien, et groove exotique, DYAS est la rencontre solaire de deux amis musiciens, Joséphine Chloé et Eric Delblond,



explorant chanson et improvisation. Duo atypique où la musique s'exprime avec authenticité, portée par la voix cristalline de Joséphine en résonance avec son handpan et l'indéniable groove d'Eric à la basse. Leur amour commun du Jazz et leurs influences personnelles se rencontrent, créant un univers captivant de compositions originales et de reprises inédites. C'est avec une sincérité débordante que leur musicalité touche la sensibilité de chacun, instillant à des standards intemporels une énergie et une féminité irrésistible.

Du 16 au 21 juillet à 23h30

JAZZ CLUB

Nils Indjein Quartet

Un sourire, et une bonne dose de groove ! Issu d'une famille de musiciens, ce jeune auteur-compositeur originaire du Vieux-Nice a grandi en écoutant Prince, Stevie Wonder, George Duke ou Herbie Hancock. C'est de cette culture funk/jazz que lui vient son magnifique sens du rythme au piano et au chant. Nils Indjein n'avait que 13 ans lorsqu'il a assisté pour la première fois à un concert de « Jazz à Juan ». C'était celui de Maceo Parker en 2002.



20h30 - Pinède Gould

YOUN SUN NAH

Sa voix avait laissé coï, voire pantois, le public de la pinède Gould. C'était en 2005, lorsqu'elle fut couronnée grand prix Jazz à Juan Révélation ».



Droit au but, droit au cœur ! Youn Sun Nah, explorant de la façon la plus risquée les possibilités infinies de sa voix, chante comme si elle inventait le chant, capable de jeter des passerelles musicales et humaines entre Europe et Asie ainsi qu'entre jazz pop et chanson. Un art vocal qui n'appartient qu'à elle, dans une maîtrise technique parfaite et une extrême liberté artistique.

Si les influences sont diverses, c'est bien toujours la même jeune femme que l'on retrouve : celle qui a su se faire aimer du public et qui sait le surprendre chaque fois par ses interprétations singulières, uniques, en se libérant des habituelles contraintes stylistiques. Chanteuse charismatique aux grands yeux magnifiques, au sourire incandescent, bouleversante, virtuose, loufoque, Youn Sun Nah représente le jazz vocal contemporain. Comme l'atteste le titre de son dernier opus, « She move's on » !

" QUEEN OF SHEBA" ANGÉLIQUE KIDJO & IBRAHIM MAALOUF



Oeuvre symphonique composée par Ibrahim Maalouf sur un texte d'Angélique Kidjo, inspirée par la légende de la Reine De Saba. Direction orchestrale: Ibrahim Maalouf.

Avec l'Orchestre Cannes Provence-Alpes-Côte d'Azur